

Prolongation/Rupture mondiale des médicaments

La sonnette d'alarme de la direction du médicament et de la pharmacie (DMP)

SCOM

Libreville/Gabon

Cette administration en charge de valider la commercialisation des produits sur le territoire national confirme un recensement effectué par l'Agence nationale française de sécurité du médicament courant 2017. Lequel fait état de la rupture de près de 530 produits vitaux. Pour la DMP, cette crise pourrait aussi s'expliquer par les difficultés rencontrées par les laboratoires dans le cadre de leur approvisionnement en matières premières. Sauf que la forte pénurie des médicaments favorise malheureusement le commerce illégal et l'entrée des médicaments contrefaits.

LE décès d'un garçon de 8 ans, le petit Elie Ovono Metogho, mort de rage près d'un mois après avoir été mordu par un chien errant à Owendo, le samedi 24 février dernier, a suscité une vive consternation dans l'opinion (L'union du samedi 14 et dimanche 15 avril 2018). D'autant que cette disparition est due, en partie, à l'absence manifeste du sérum antirabique estampillé Verorab sur le marché gabonais au moment des faits. Face à cette situation, un expert du ministère de la Santé laissait entendre que « la rage fait partie des maladies tropicales négligées. Et que le vaccin en question est un produit biologique dont la fabrication est strictement contrôlée ». Mais ce que cette source n'a pas expliqué de manière claire, c'est que la filière du médicament est actuellement confrontée à une rupture à l'échelle mondiale.

PENURIE MONDIALE* En effet, la publication du journal Le Parisien, le mardi 27 février dernier, donne froid dans le dos. Celle-ci fait état d'une pénurie mondiale inédite de médicaments, qui touche près de 530 produits. Une crise à laquelle vient se greffer une tension en matière d'approvisionnement en France, le pays de référence pour de nombreux acteurs de la distribution. Pour en savoir davantage sur les conséquences d'une telle situation, nous avons frappé aux portes de la direction du médicament et de la pharmacie (DMP), l'administration en charge notamment de valider la commercialisation des produits sur le territoire national. La responsable de ladite structure reconnaît d'emblée que le



Photo : D.R.

La DMP rassure de la mise en place de stratégies, pour garantir la disponibilité des produits vitaux.



Photo : AJT

La rupture mondiale des produits comme les vaccins n'épargne pas nos officines.

Gabon fait face, à l'instar des autres pays du monde, à la rupture mondiale des médicaments et à des tensions d'approvisionnement.

Mais quelles peuvent être les causes de ce phénomène ? A cette préoccupation, le Dr Edwige H. Okouyi épse Ndakissa évoque, hormis les tensions d'approvisionnement, les difficultés liées aux laboratoires et les décisions réglementaires prises dans les pays de référence. « En 2017, en France, l'Agence nationale de sécurité du médicament a répertorié près de 530 produits vitaux en rupture. Selon le média français qui a mis l'affaire sur la place publique, ce chiffre est en augmentation de 30% par rapport aux années précédentes (2016). », rappelle la responsable de la DMP. Pour elle, cette crise est



Photo : D.R.

Dr Edwige H. Okouyi épse Ndakissa, la responsable de la DMP.

liée, pour la plupart des cas, à des tensions de pro-

duction au niveau du laboratoire fabricant. Surtout

pour les produits biologiques comme les vaccins

et les insulines. Et de poursuivre, qu'il peut aussi s'agir des difficultés rencontrées par les laboratoires dans le cadre de l'approvisionnement en matières premières.

DEFIS* Face à autant de défis, la patronne du médicament et de la pharmacie rassure de ce que le ministère de la Santé déploie actuellement des stratégies permettant de garantir la disponibilité des médicaments. Et pour Mme Ndakissa, ce défi est d'autant plus préoccupant, car en Afrique, la forte pénurie des médicaments favorise le commerce illégal et l'entrée des médicaments contrefaits. La responsable de la DMP en veut pour preuve la rupture de l'Augmentin en comprimé, qui a constitué une occasion en or pour les fabricants véreux, de mettre sur le marché une version contrefaite. En effet, le produit falsifié dont la composition comprend l'Amoxicilline et le clavulanate de potassium, avait été identifié au Cameroun au début de cette année. La vigilance des éléments de la Douane en poste à l'aéroport de Libreville a permis heureusement de saisir une importante cargaison destinée à être écoulée sur le sol gabonais.

Contrairement au Gabon, le Niger a récemment vécu une situation très dramatique. A savoir l'entrée sur son territoire d'un faux vaccin contre la méningite. Le produit contrefait a malheureusement causé la mort de 180 personnes. Les laboratoires pharmaceutiques font certes des efforts, en publiant officiellement des ruptures auprès des autorités sanitaires. A l'instar de certains vaccins et autres produits dernièrement notifiés au Gabon. Mais la DMP insiste sur la nécessité pour tous les acteurs de la chaîne de distribution, de travailler en étroite collaboration avec les laboratoires de notoriété. De sorte à mieux prévenir l'entrée sur le territoire national des génériques multi-sources, sans quitus préalablement reçu de la part des autorités du ministère de la Santé.

D'après les consignes contenues dans un récent communiqué publié par l'Organisation mondiale de la santé (OMS), « ce besoin de vigilance accrue s'applique également aux hôpitaux, dispensaires, centres de santé, grossistes, distributeurs, pharmacies et tout autre fournisseur de produits médicaux ».